



## OBSERVATOIRE géopolitique du religieux

# LE PHÉNOMÈNE ÉVANGÉLIQUE DANS LA VIE POLITIQUE ÉTHIOPIENNE : DE ABIY AHMED À L'UNION AFRICAINE

**Sébastien Callies** / Chercheur, collaborateur  
de l'Observatoire géopolitique du religieux

Mars 2024



## PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



**Sébastien Callies** / Chercheur, collaborateur de l'Observatoire géopolitique du religieux

---

## PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

Sous la direction de François Mabile, politologue, spécialiste de géopolitique des religions, l'Observatoire géopolitique du religieux de l'IRIS a pour objectif de bâtir l'édifice nécessaire pour une compréhension saine et exacte des enjeux s'imposant au monde contemporain à travers les questions du Sacré. Ses prérogatives sont : identification et explicitation des points crisogènes contemporains ; suggestions pour éviter à ces derniers de prendre des dimensions incontrôlables ; retours sur des exemples historiques permettant de mieux comprendre les logiques du moment.

L'Observatoire est co-animé avec le Centre international de recherche et d'aide à la décision (CIRAD-FIUC).

---

[iris-france.org](http://iris-france.org)



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut\_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

En Éthiopie, le Grand barrage de la Renaissance - plus grande centrale hydroélectrique d'Afrique - situé sur le Nil bleu, montre l'émergence économique de ce pays fascinant. Ce projet déployé par l'État éthiopien, au carrefour de l'Égypte et du Soudan, est au cœur des enjeux stratégiques de la Corne de l'Afrique. Autonomie énergétique, soutenabilité de la croissance et affirmation sur le plan continental, c'est la crédibilité de la puissance de ce grand pays qui en dépend. Cette construction pharaonique masque toutefois les déchirures profondes de l'Éthiopie. Le piège du fédéralisme ethnique se referme sur l'Éthiopie : sa diversité ethnique est utilisée comme élément de division pour mieux régner. Depuis les guerres civiles séparatistes de la fin des années 1970, l'Éthiopie n'arrive pas à se séparer de cette problématique. La guerre interethnique du Tigré, région du nord de l'Éthiopie, sur fond de luttes de pouvoir et d'influences de novembre 2020 à novembre 2022 et ses plusieurs dizaines de milliers de morts en est une ultime conséquence. Le colosse éthiopien en constitution conserve ses faiblesses. La fragilité interne se manifeste aussi par de nouvelles évolutions sociétales impressionnantes. Outre la démographie qui explose (2<sup>e</sup> État le plus peuplé d'Afrique derrière le Nigeria avec ses plus de 120 millions d'habitants), le fait religieux en mutation est aussi au cœur des stratégies d'influence au sein de la vie politique éthiopienne.

On peut distinguer différents mouvements religieux principaux en Éthiopie. Les deux pôles majoritaires sont l'islam sunnite et le christianisme (orthodoxe oriental et protestant évangélique en majorité). La partie chrétienne qu'il s'agit d'étudier a un impact significatif sur la vie politique avec ses deux forces d'influences. La puissante et ancienne Église orthodoxe Tewahedo éthiopienne (E.O.T.E) est le principal relais d'influence avec ses plus de 45 millions de fidèles. Elle a participé activement à la crise tigréenne. Avant le conflit désastreux du Tigré, accompagnée par une commission interreligieuse, elle a imploré les responsables du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF) d'éviter ce conflit. Elle a aussi dénoncé par le biais de son primat Abune Mathias, l'attitude du gouvernement d'Abiy Ahmed aux médias : « Dans toutes les parties du Tigré il y a des massacres. Ils veulent effacer les Tigréens de la surface de la Terre<sup>1</sup> ».

Le mouvement protestant évangélique marque aussi de son empreinte la vie politique éthiopienne. Il se caractérise par sa nouveauté contestataire, son rayonnement charismatique et son militantisme dynamique. Le protestantisme évangélique et son plérôme d'églises - financé par un important lobbying américain - ont bouleversé les codes sociétaux et

---

<sup>1</sup> Arnaud Bevilacqua, « Éthiopie : le patriarche de l'Église orthodoxe dénonce la volonté de « détruire le Tigré » », 10 mai 2021. <https://www.la-croix.com/Religion/Ethiopie-patriarche-lEglise-orthodoxe-denonce-volonte-detruire-Tigre-2021-05-10-1201155063>

Ses revendications du Patriarche sont toutefois à nuancer puisque tous les orthodoxes n'étaient pas en accord avec sa position

politiques. C'est une nouvelle lame de fond sociétale, forte de près de 20 millions de fidèles. Depuis 2018, le Premier ministre Abiy Ahmed, élu à la suite d'une crise politique, s'identifie à ce mouvement en croissance.

Il s'agit ainsi d'examiner les répercussions politiques à l'échelle nationale et continentale de ces deux pôles majoritaires du christianisme.

L'Éthiopie, qualifiée de « berceau de l'humanité » et de « terre des origines », possède une tradition religieuse vivante, ancienne, riche et atypique. Le pôle chrétien est unique et singulier, au carrefour de l'Asie, de l'Afrique et du Moyen-Orient. L'E.O.T.E. est l'institution la plus ancrée historiquement en Éthiopie et son dynamisme est conséquent. Cette chrétienté vivante apporte sur le plan culturel, social et politique une riche influence à l'Éthiopie. Riche de 17 siècles de littératures, influencée par les cultures sémitiques et coptes, l'Église orthodoxe éthiopienne est inséparable de la culture nationale. Sa poésie, sa théologie foisonnante, ses nombreuses traditions pleinement acculturées à l'identité africaine et son ouverture internationale par sa diaspora en font un pôle attractif unique. La récente traduction de nombreux Pères de l'Église – les témoins traditionnels de l'Église primitive ayant établi les fondements dogmatiques de la foi – en langues locales et la création de nombreux moyens de diffusions médiatiques pour son rayonnement ces dernières années l'ont bien montré<sup>2</sup>.

La culture populaire en est aussi un relais important. Le céléberrime et iconique Teddy Afro, héritier direct de Bob Marley<sup>3</sup>, en est un appui passionnant<sup>4</sup>. Sa musique engagée anime les artères de la capitale Addis-Abeba et élève tout un peuple mystique. Appui de la culture orthodoxe éthiopienne, elle donne le vertige aux pouvoirs ethnocentristes successifs, qui n'hésitent pas à le censurer<sup>5</sup>. Le récent titre *Na'et* dénonce les derniers scandales d'Abiy Ahmed étroitement liés à la guerre du Tigré et aux différents massacres interethniques dans tout le pays. Ses accusations sur les notes de reggae et de rythmes traditionnels sont fortes : « Celui qui est aveuglé par les lignes ethniques et a oublié le serment qu'il a prêté / nourri la pelouse sur une myriade de cadavres ». L'orthodoxie éthiopienne a ainsi un impact toujours important sur la vie politique et sociétale éthiopienne. Elle touche toutes les stratifications. Outre la dimension populaire décrite ci-dessous, une partie nombreuse des dirigeants et hauts-fonctionnaires sont très attachés à cette tradition religieuse.

<sup>2</sup> L'utilisation des réseaux sociaux comme YouTube et Instagram est désormais massive.

<sup>3</sup> Bob Marley fut enterré selon le rite de l'E.O.T.E.

<sup>4</sup> Sa musique *Na'et* est une opposition à la guerre tigréenne et un appel à une issue pacifique aux conflits actuels, en opposition avec les discours bellicistes de Abiy Ahmed Voir mon commentaire ci-dessus.

<sup>5</sup> En remettant en cause l'ethnocentrisme, l'artiste a été même emprisonné.

Une autre ramification chrétienne est cependant venue opérer une saignée dans les rangs de l'E.O.T.E. modifiant le tissu sociétal, cultuel et culturel éthiopien. Il s'agit du protestantisme évangélique regroupant dans sa diversité près de 20 millions d'Éthiopiens. Longtemps persécutée par les marxistes au pouvoir de 1974 à 1991, sa croissance est désormais spectaculaire. Cette augmentation suit le paradigme que l'on retrouve actuellement sur le continent américain. Les points communs sont multiples : *megachurch*, diktat de l'émotion, prosélytisme religieux et imbrication forte entre le politique et le religieux. Financée en partie par la diaspora d'Amérique du Nord, cette entité marque de son sceau la vie politique éthiopienne.

Son expression dans la politique s'est incarnée avec l'élection en 2018 du Premier ministre, « le Docteur » Abiy Ahmed. Le profil controversé de ce dernier détonne. Ancien militaire et évangélique proactif, il veut être le propulseur du renouveau éthiopien. Médiatique et charismatique, il passe aussi du prix Nobel de la paix au chef de guerre sanguinaire lors du conflit au Tigré de 2020 à 2022<sup>6</sup>. « Le pasteur » maîtrise ses ouailles par un optimisme hors sol. C'est là l'influence de « l'Évangile de la prospérité ». L'adage souvent utilisé par les prédicateurs évangéliques – si tu crois, tu seras riche – y trouve un écho particulier. Si le citoyen vote pour le « Docteur », il participe à la Rédemption de l'Éthiopie. Sa fondation politique, le Parti de la prospérité va dans ce sens. En rupture avec les anciennes formations politiques, ce parti prétend accueillir toutes les ethnies éthiopiennes et souhaite mettre fin à l'ethnocentrisme.

Un examen des discours politiques de Abiy Ahmed souligne également l'influence de la dialectique évangélique quant à la vie politique. Optimisme, subjectivisme et langage théologique sont omniscients dans ses discours. Le « pasteur abyssinien » use de ce fait de la parabole avec un style percutant. Voici l'un de ses discours pour la remise de son prix Nobel de la paix : « Avant de pouvoir récolter les dividendes de la paix, nous devons planter des graines d'amour, de pardon et de réconciliation dans le cœur de nos concitoyens. Nous devons arracher les mauvaises herbes de la discorde, de la haine [...] je suis inspiré par une écriture biblique qui dit : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu ».<sup>7</sup> »

L'utilisation d'une sémantique parabolique et théologique a toutefois révélé ses limites. La corrélation entre la réalité et le discours de « l'évangile de la prospérité » est distante. Aussi, la gestion catastrophique du conflit tigréen souligne cet aspect déconnecté. Les enjeux humanitaires d'une ethnie rivale tigréenne souffrant d'un blocus alimentaire ont été au cœur de sa stratégie mortifère de résolution du conflit. L'amour des affamés et des plus pauvres est

<sup>6</sup> La situation très instable perdure et touche désormais plusieurs régions

<sup>7</sup> Abiy Ahmed Ali, « Abiy Ahmed Ali Nobel Lecture – « Forging A Durable Peace in the Horn of Africa », The Nobel Prize, 10 octobre 2019. <https://www.nobelprize.org/prizes/peace/2019/abiy/lecture/>

ici bien l'élément manquant de cet « évangélisme politique ». Le phénomène évangélique avec sa figure de proue séductrice d'Abiy Ahmed apporte ainsi un nouveau visage contrasté à la vie politique éthiopienne.

Il s'agit désormais d'analyser l'appui de ce nouveau mouvement à l'échelle continentale et internationale et d'en observer ses limites.

L'imbrication du mouvement religieux protestant évangélique à la politique – trouve de nombreux relais en Afrique. Avec le continent américain, c'est l'espace où son développement est le plus important. Nombreux sont les pays d'Afrique marqués par ce mouvement : Nigeria, Kenya, Ouganda, Malawi, République démocratique du Congo... L'exemple du Nigeria – pays le plus peuplé d'Afrique – ne peut être considéré qu'en écho avec l'Éthiopie. L'ancien pasteur Yemi Osinbajo a en effet été vice-président de la République fédérale du Nigeria de 2015 à 2023, rappelant un certain Abiy Ahmed. Ces deux monstres démographiques de plus de 330 millions d'habitants à eux deux en 2022, sont un terreau exceptionnel et un relais du *soft power* politico-religieux américain. Le cas du Kenya voisin est aussi significatif. La vallée mythique du Rift n'est pas le seul point commun avec l'Éthiopie. Le président William Turo, généreux membre de l'Église pentecôtiste surnommé « le député Jésus », a montré l'attraction dans la société civile de ce mouvement protestant. Des milliers de pasteurs l'ont soutenu, constituant un maillage territorial exceptionnel et une stratégie de conquête unique. L'influence de ce phénomène religieux est ainsi considérable et son emprise du politique ne fait que se renforcer.

Enfin, l'institution continentale Union africaine – fondée en 2002 – pour « une union efficace et compétente pour une nouvelle Afrique », voit aussi l'appui du « phénomène politico-évangélique » se développer. C'est dans sa capitale d'Addis Abeba que Abiy Ahmed depuis 2018 promeut lors des six derniers sommets une fraternité africaine active et responsable pour les 55 États membres : « Ici en Éthiopie nous n'insistons pas seulement sur le principe de solutions africaines pour la résolution de nos problèmes ; nous nous présentons également à l'avant-garde pour nous aider nous-même et nos frères africains à résoudre les défis. ». Chaque pays doit être un propulseur d'unité. Le « nous » africain accentue ce sentiment communautaire. La bénédiction d'envoi en mission à la fin de chaque discours politique est systématique : « Que Dieu bénisse l'Éthiopie. Que Dieu bénisse l'Afrique ! <sup>8</sup> ». Prédication dominicale ou discours politique semblent ainsi être en osmose.

L'influence de ce phénomène nouveau est toutefois limitée par un aspect propre à l'identité africaine : l'ethnie. Les changements politiques ne peuvent en effet s'expliquer sans cette

---

<sup>8</sup> Abiy Ahmed, « Discours de la République fédérale démocratique d'Éthiopie (RFDE) à l'Union africaine », 18 février 2023. <https://au.int/fr/node/42610>

réalité. Au parlement éthiopien – malgré la mouvance évangélique et même l’orthodoxie éthiopienne – les partis sont avant tout ethnocentrés dans l’objectif d’accroître leur pouvoir. La lutte du pouvoir interethnique et l’imposition d’éléments culturels (langue dominante, tradition tribale...) dépassent le fait religieux. Le christianisme en Éthiopie n’a pas réussi à imposer sa vision universaliste ou chaque personne, quelle que soit son ethnie ou son appartenance, doit être protégée. Aussi, l’ethnotribalisme conserve sa domination que le fait religieux chrétien n’arrive pas à réformer.

Pour conclure, les différents mouvements politiques depuis la fin de la monarchie en 1970 se sont ainsi servis, entre autres, de la diversité ethnique. Cette situation d’impasse politique a laissé un espace à un « phénomène politico-évangélique » nouveau et conséquent, en rupture avec la place historique de l’E.O.T.E. Modifiant le tissu sociétal et politique, il est un prétexte pour les luttes de pouvoir interethniques. La confusion des sphères politiques et religieuses lui fait perdre peu à peu sa crédibilité, malgré son exceptionnelle croissance. Il montre son incapacité à promouvoir le bien commun nécessaire pour ce pays : le révélateur tigréen l’a bien montré.

L’omission du bien commun dans la vie politique éthiopienne est sûrement le frein principal à son développement économique. Les fractures internes empêchent de fait ce pays à développer ses flux : c’est un archipel économique qui se constitue. Enclavé dans ses montagnes, limitrophe de pays qui implorent comme la Somalie, l’Érythrée et dernièrement le Soudan, le repli paraît inéluctable et l’Éthiopie semble retourner dans les travers de son histoire.



# L'expertise stratégique en toute indépendance.



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

[iris-france.org](http://iris-france.org)



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.